

Imam Chamsdine Diagne
Dakar/Cap Vert
1892-1984

Lébou habitant la ville de Dakar, Chams Dine Diagne né le 02 novembre 1892 était le fils de Khaly Djibril Diagne, familièrement appelé Mame Khaly par ses descendants. Mais, avant de tracer l'itinéraire parcouru par le fils, jetons rapidement un coup d'œil sur les relations privilégiées établies entre le cadî et Cheikh Seydil Hadji Malick Sy à St-Louis.



Mame Khaly a vu le jour en 1853 et a eu à fréquenter le célèbre centre islamique de Thierno Yoro Kane de Bargny, autre fief lébou qui a regorgé dans le passé de plusieurs grands érudits comme le Maure Chérif Sidy Mouhamed Fadel.

Mame Khali fut connu grâce à ses fonctions de Cadi qu'il occupait à Saint-Louis, en remplacement de Khaly Madiakhaté Kala . Cette fonction de cadî cumulée à celle de

maître coranique avait donné à Mame Khaly la réputation d'un grand chef religieux et, il fut un homme de contact très sollicité par son entourage.

Contemporain de cheikh Seydil Hadji Malick mais sans doute plus jeune, cadî Djibril Diagne était très familier au Cheikh et aurait reçu de ce dernier, la science du Tafsîr'ul Qur'an selon certaines sources très proches de la famille Sy. Les deux hommes étaient liés par une solide amitié et semblaient afficher le même état d'âme et le même état d'esprit. Ils œuvraient tous les deux dans le sens de la vérité et à la recherche de Dieu, dans une ville fortement colorée par la présence coloniale.

Crédité d'être un grand Waliyou, le père de Chamsdine, vu son amitié avec Mame Ass Malick, aurait lui aussi reçu de celui-ci, d'après le témoignage de ses descendants, un très joli « Bêyt » jalousement gardé par la famille.

Son grand Daara hétéroclite regroupant plusieurs disciples maures fut le reflet de son humanisme et de sa générosité.

En revanche, son fils lui aussi, avait été très tôt forgé par son père, dans le domaine du savoir, après avoir été initié à la planche sacrée et à la mémorisation du livre saint. Le jeune Chamsdine découvrit la medersa de Saint Louis et fut l'un des rares pensionnaires à y accéder. Ses brillantes études effectuées à l'école des Fils de Chefs lui donnèrent une grande renommée. Il fut recruté comme agent au bureau d'état civil (mairie) où il assura la fonction d'intendant.

Parallèlement à ses fonctions administratives, Chamsdine hérita du manteau de cadî, à l'âge de 67 ans et le porta de 1959 à 1984. Soit, 25 ans de charge au tribunal de Dakar.

Toujours dévoué à la tâche religieuse, il fut aussi la doublure de l'imam Moussa Ndour à la zawiya de El Hadji Malick Sy et dirigeait les cinq offices de la journée dans son quartier. En outre, lors des prières de « îD* », Chamsdine donnait aussi rendez-vous aux fidèles pour fêter ces moments solennels au Parc à Mazout. On le connaissait aussi très respectueux envers les hommes d'honneurs, en l'occurrence Thierno Sa'ïd Nourou Tall. L'imam appelait à l'unité dans ses prêches et avait toujours à ses côtés l'éminent érudit Toucouleur qui le considérait comme son propre fils et le soutenait dans sa noble mission.

Confirmant ses grands égards envers les vrais hommes de Dieu, Serigne Abdoul Aziz Sy Al Ibn interpellait un jour Imam Chamsdine sur le pourquoi il aimait dire à Serigne Babacar "Baay", alors que celui-ci n'était que de neuf ans, son aîné. Comme réponse, l'érudit de Therigne révéla au porte parole de la famille que son père et le khalif avaient en même temps appris le Tafsir'ul Qur'an chez Seydil Hadji Malick Sy.

*Evènements marquant successivement la rupture du jeûn et la fête du sacrifice

Imam Chamsdine était aussi un homme ouvert qui rassemblait tous les fidèles pour leur donner les meilleurs enseignements possibles.

Sa maison sise au marché Tilène et ouverte à tout un chacun regroupait toutes les couches sociales.

Sa concession demeure plus que jamais le lieu de prédilection des maures et Chérifs que j'ai eu d'ailleurs à croiser à plusieurs reprises dans l'enceinte même de la maison en train de faire tranquillement leurs ablutions ou chauffer du thé.

Cette amitié entre la famille Diagne et les maures Chérif remonte donc à Mame Xaly qui fut le principal artisan de cette collaboration. Ces liens datant de plus de cent ans sont le symbole même d'un "Horma*".

Selon imam Chamsdine, « *le Martaba d'un chérif équivaut au mérite de celui qui a pris part au Xare Badr* ».

Le guide religieux avait reçu plusieurs distinctions, dont celle du grand croix de la légion d'honneur, malgré son refus.

A la suite de cette décoration, il lançait avec humour à ses proches: « *Waaw lou ma fi désséti nak* » ? Comprenez, Eh bien alors, « que me reste-t-il maintenant dans cette vie? ».

C'est ainsi que le soleil de Thérigne qui se levait à l'est de Ngaraf, s'éclipsa le 10 février 1984, à l'âge de 92 ans. Il endeuilla ainsi ses proches et toute la collectivité Léboue en allant rejoindre ses pairs dans l'au-delà.

Que la terre où repose son âme lui soit légère ! Amine !